



Max CLAUDET (1840 – 1893)
Plat « Le tribunal d'Arbois »
1881
Faïence fine
Pontarlier, Musée municipal

Notice : L. Mansuy

MAX CLAUDET (1840 – 1893)

PLAT « LE TRIBUNAL D'ARBOIS »

Ce plat en faïence fine au décor polychrome représente, en bas-relief, quatre magistrats d'Arbois jugeant un pauvre bougre recroquevillé sur son tabouret. Les hommes de loi, assis pendant la plaidoirie de l'avocat debout derrière son pupitre, sont vêtus de la toge noire au jabot blanc plissé et portent la toque noire à galon blanc. L'accusé a devant lui les deux bouteilles volées, méfait pour lequel il est mis en cause. Les visages et les attitudes très expressifs identifient les personnages convoqués à cette scène satirique. S'il est difficile de reconnaître les juges et avocat caricaturés, en revanche l'homme jugé serait le poète Étienne Petit, rêveur original, un peu alcoolique, qui critique Max Claudet dans ses poèmes et auquel ce dernier répond.

Le sculpteur et céramiste Max Claudet (1840-1893), issu d'une ancienne famille pontissalienne, fait toute sa carrière à Salins. Après avoir été formé à l'école des Beaux-arts de Dijon puis de Paris, le jeune artiste rencontre Max Buchon qui l'initie au réalisme. Claudet rencontre Courbet, puis Jean Joseph Perraud, sculpteur reconnu et membre de l'institut qui contribue à parfaire sa formation. Claudet découvre la céramique à partir des années 1870. Progressivement, il réalise ses propres moules et crée plats et plaques décoratifs à mi-chemin entre art statuaire (modelage des bas-reliefs) et céramique (terre émaillée). Sa production le rapproche de l'art de Bernard Palissy, céramiste du XVI^e siècle dont les œuvres sont exposées au Musée national de la Renaissance à Ecouen. Ses décors sont inspirés par le Jura, ses légendes, sa culture et son actualité. Celle-ci est particulièrement riche à Salins après la défaite de 1870 et la retraite de l'armée de Bourbaki. En effet, le rôle de la municipalité de Salins pendant cet épisode est décrié, puisqu'elle avait capitulé devant les soldats prussiens. Max Claudet la critique sévèrement et se range dans l'opposition. Ses plats, vraisemblablement destinés à un usage personnel, se transforment en véritable « gazette locale » satirique et caricaturiste.

Le tribunal d'Arbois est entré dans les collections du Musée de Pontarlier en 1898 grâce au legs du président du conseil général de Haute-Saône et président de la Cour d'appel à Besançon, Willemot. Puis, il a été mis en valeur par l'exposition « Le Monde étrange de Max Claudet » qui s'est tenue à Pontarlier du 13 février au 14 juin 2010.